Essai de biometrie sur la Chauve-Souris Murine.

Par P. Laurent.

L'observation d'une importante colonie de Murins, résidant dans la grotte des Fées près des Baux-de-Provence [1], nous a laissé mettre en doute l'existence de l'espèce *Myotis oxygnathus* Monticelli, ramenée au rang sous-spécifique par Trouessart [2], et dont l'extension serait « probably coincident with that of *M. Capaccinii* and *Pipistrellus Kuhli* [3] », intéressant ainsi d'ailleurs assez peu la faune française [4], d'où la récente littérature en rapporte cependant une station, située également dans la France méridionale [5] : nous n'avons malheureusement pas pu la visiter au cours de nos récentes missions de baguage.

En effet, les chiffres des mensurations exécutées sur l'avant-bras et le cinquième métacarpien d'un grand nombre de Chauves-Souris adultes [6] de cette colonie englobent largement ceux qu'a publiés Miller pour *M. oxygnathus* (figures 1 et 4) ; et il y a de l'un à l'autre ce passage insensible qu'avait déjà relevé Cabrera sur 86 Murins de diverses provenances espagnoles, et qui lui avaient également fait mettre en doute le bien fondé de la forme de Monticelli [7] ; toutefois deux Murins de Velletri ont donné à Miller pour le total de leur troisième doigt des chiffres inférieurs à ceux que nous avons relevés sur nos 138 sujets de la grotte des Fées (figure 3), et les collections du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris ne contiennent rigoureusement aucun individu des provenances énumérées par le *Catalogue of Mammals of Western Europe*, qui nous en eût permis la comparaison : ce qui d'ailleurs n'aurait pas éclairé définitivement cette question, puisque son auteur admet la coexistence géographique des deux formes [8].

Mais si l'on devait dépasser l'autorité de Miller jusqu'ici incontestée et remonter aux sources, c'est-à-dire au type et aux cotypes

1. *Bulletin du Muséum*, 2e s., t. XIII, n° 6, 1941, pp. 513-516.
2. *Faune des Mammifères d'Europe*, 1910, pp. 32-33.
3. G.-S. Miller. *Catalogue of the Mammals of Western Europe*, 1912, p. 202.
4. Didier et Rode. *Faune des Mammifères de France*, 1935, p. 131.
5. La grotte de Peyroche [Biosp. 447], Ardèche, où Jeannel l'aurait trouvée isolée, tandis qu'il l'aurait rencontrée mélangée à *M. myotis* dans les Pyrénées Espagnoles (*Faune Cavernicole de la France*, 1926, p. 57).
6. Qui d'ailleurs étaient toutes (à l'exception de quelques ♂) des ♀ nourrices appartenant à la même wochenstube (*ibid.*, p. 515).
7. *Mamiferos de España*, 1914, pp. 96-97.
8. *Ibid.*, pp. 197-201 : Finalborgo (Ligurie), Rome, Cagliari (Sardaigne).

de MONTICELLI actuellement hors de notre portée, on devrait se demander si le savant mammalogiste américain a bien eu connaissance de ces pièces, car :

1° aucune des provenances originales, Matera, Girgenti, Staffarde, ne figure dans les listes d'origine du *Catalogue*, à l'exception de celle du type ;

2° les dimensions rapportées pour celui-ci ne sont pas identiques [1], ce qui est plutôt étonnant, comme si cette Chauve-Souris, conservée au Musée de Naples, et que MONTICELLI prêta à son collègue d'outre Atlantique [2] n'eût pas en réalité fait l'objet de son examen. On se doit de croire en effet que MILLER, au relevé de dimensions différentes de celles publiées par le naturaliste Italien sur la même pièce, n'eut pas manqué de le signaler, et qu'il n'aurait pas publié les siennes sans remarque. Il est d'ailleurs évident que si le crâne avait été examiné, ses dimensions eussent également été figurées, aussi le *Catalogue of Mammals of Western Europe* n'est-il pas fondé à donner pour *Myotis oxygnathus* MONTICELLI des chiffres qui sont certainement celles de Chauves-Souris murines recueillies en Europe méditerranéenne, mais que rien ne prouve avoir convenu à cette forme localisée par son auteur, si elle existe vraiment, à la seule Italie et dont la diagnose repose sur des caractères exclusivement morphologiques (étroitesse du museau, forme de l'oreille, taille d'une prémolaire [3], couleur de la robe) ; tandis que les dimensions du type et de ses co-types, ayant l'amplitude de *Myotis myotis* BORKHAUSEN ne sauraient justifier le terme différentiel de *smaller* et l'extension géographique qui en résulte.

Sans donc infirmer définitivement l'existence de la forme *M.* ou *M. m. oxygnathus* MONTICELLI [4] et puisque CABRERA, qui l'avait aussi suspectée, n'a pu mettre en évidence, à défaut, le mélange supposé des deux formes en Espagne [5], l'étude biométrique de la colonie de la grotte des Fées, située dans les limites géographiques du mélange, eût pu donner la preuve de celui-ci. Mais nos mensurations, qui ont porté sur ces 138 Murins adultes, dont l'âge

1. Dimensions du type, d'après MILLER (*ibid*, p. 199), tête et corps, 63; Oreille, 23 ; Tragus, 10,8 ; Avant-bras, 59 ; — d'après MONTICELLI, tête et corps, 70 ; oreille, 24 ; tragus, 9 ; avant-bras, 57 (*Ann. Accad. O. Costa aspiranti naturalisti*, III, 26-XI-1885, p. 82).

2. Note on the *Vespertilio oxygnathus* of MONTICELLI, Ann. Mus. Zool. Univ. Napoli III, 3, 23, IV, 1909, pp. 1-2.

3. Il n'est pas inutile ici de confronter MONTICELLI : « I premolari superiori sono più grandi (*ibid.*, p. 82) et MILLER « the teeth are not peculiar except their small size » (*ibid.*, p. 202), contradiction qui vient à l'appui de nos doutes : MILLER n'a pas dû examiner le type.

6. Possible seulement lorsque nous disposerons à la fois du type, des co-types et d'une notable série comparative de Chauves-souris de même provenance.

5. Parce qu'ayant mesuré l'avant-bras de 86 sujets, il n'en avait pas reproduit schématiquement les résultats, ni même donné la liste des chiffres qui nous eût permis de l'établir après lui.

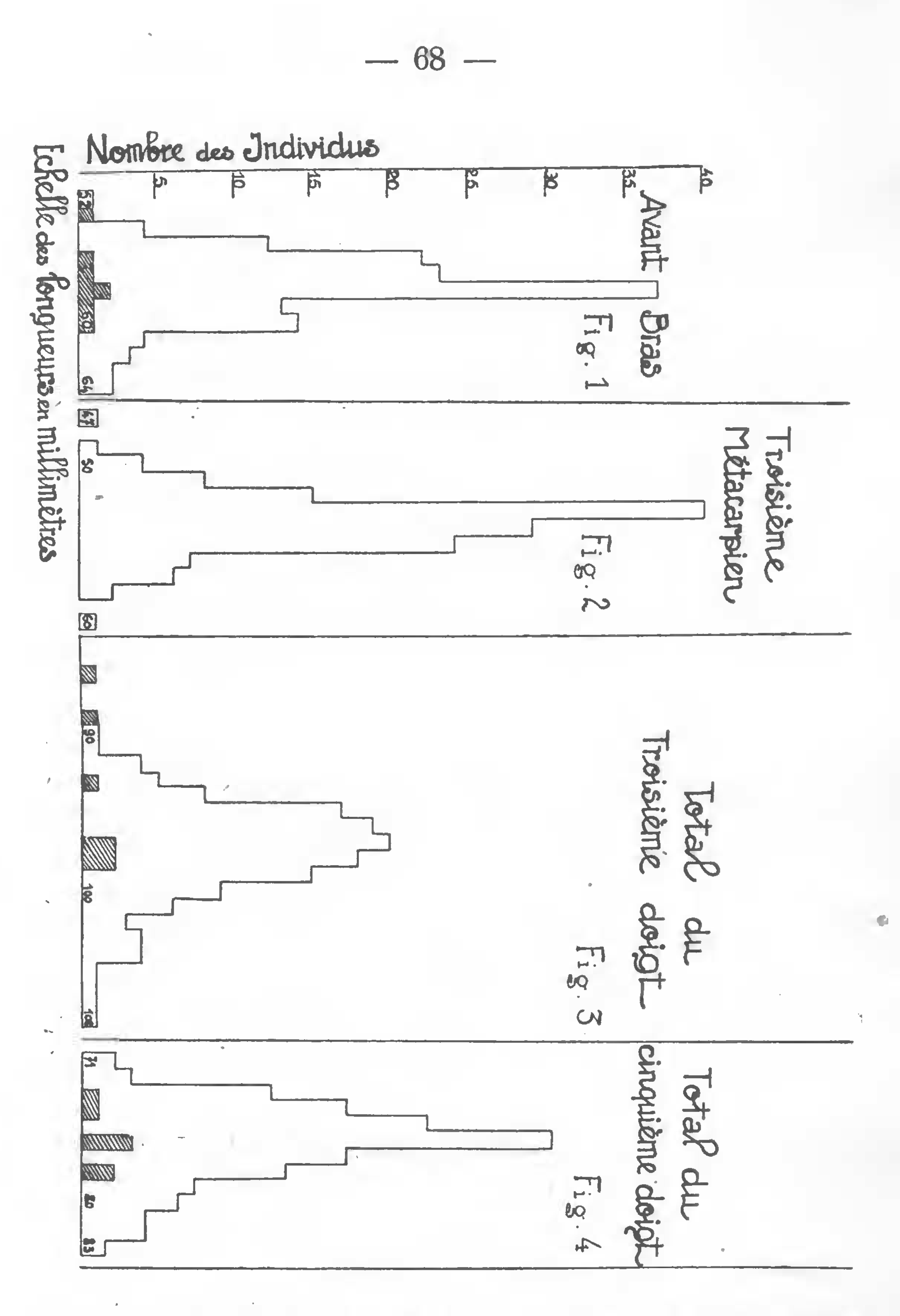


Fig. 1 à 4. — Représentation graphique des mensurations effectuées sur 138 des Murins adultes de la grotte des Fées (en blanc) et par Miller sur 7 *Myotis oxygnathus* de diverses provenances (en grisé).

avait été soigneusement vérifié par l'examen de la livrée et de l'ossification des épiphyses métacarpiennes et phalangiennes, tout en nous montrant, après Cabrera, que les plus grands sujets sont régulièrement les plus âgés — souvent même des individus séniles, à la denture abrasée et à la robe jaunâtre — nous fournissant la preuve de l'extrême homogénéité de cette population.

Les représentations des dimensions linéaires les plus courantes et les plus faciles à prendre directement (avant-bras, fig. 1, 3e métacarpien, fig. 2) ou par simple addition (total du 3e doigt, fig. 3, du 5e, fig. 4), sans être superposables, sont si comparables entre elles par l'amplitude et le sens de leurs variations que celles-ci ne sauraient qu'être que strictement individuelles, à l'intérieur même des limites de variation actuellement connues et publiées pour *M. myotis* Borkhausen, l'ancien *Vespertilio murinus* L. des auteurs. Le mélange de deux formes, l'une plus petite, l'autre plus grande, eut donné l'aspect d'un polygone de fréquence bimodal dont on ne peut même soupçonner l'ébauche, car il est évident que tous les individus mesurés se répartissent autour d'une moyenne — qui n'est peut-être d'ailleurs que la moyenne de la colonie étudiée, et non de l'espèce, — et que plus on mesurera, plus le clocher de la moyenne sera aigu ; l'aplatissement relatif de la figure 3 prouve seulement que c'est sur le troisième doigt qu'on a constaté la plus grande amplitude de variation, mais qu'on peut s'attendre à le voir ressembler aux trois autres figures proportionnellement aux mesures effectuées

Enfin on ne manquera pas d'être frappé — ce qui n'est peut-être qu'une coïncidence — que la dimension chaque fois présentée par le plus grand nombre de sujets [1] ait été rapportée par Miller pour *M. oxygnathus*, comme s'il eut, parmi les 7 Chauves-Souris dont il rapporte les mensurations, mesuré au moins une fois, un individu, qui loin de s'éloigner par sa taille de l'espèce typique, eût exactement correspondu à la moyenne d'une colonie typique de celle-ci.

La colonie de la grotte des Fées parmi laquelle eussent pu se confondre tous les *M. oxygnathus* de Miller (et même, au seul regard de leurs dimensions, tous ceux de Monticelli), est donc parfaitement homogène, et, comme aucune autre colonie n'a été semblablement étudiée en France, rien ne permet d'affirmer ou de soupçonner que la forme *oxygnathus* y soit représentée avec les dimensions que lui a assignée Miller ; il est donc beaucoup plus raisonnable de limiter à l'Italie l'extension d'une forme dont les seuls caractères différentiels restent de l'ordre d'une morphologie des plus douteuses.

Laboratoire de Zoologie (Mammifères et Oiseaux) du Muséum.

1. Pour l'avant-bras, 58 mm., pour le 3e doigt, total 97 mm., pour le 5e, total' 76 mm.